



Mot de Sœur Laure.

Femme, pourquoi pleures-tu?

Jn 20, 13

Alors que Pâques nous rappelle
que la croix se transforme en lieu de Passage vers la lumière,
la mort de Joe à la gare centrale à Bruxelles
nous démontre que la mort chaque jour utilise de multiples moyens
pour tisser son réseau de tristesse,
pour ligoter notre espérance de bandelettes,
pour piéger notre existence dans un tombeau
et pourrir notre joie!

Mais Jésus le Christ est ressuscité.
Il ouvre le chemin, taille le passage
pour permettre à la vie de grandir, de s'épanouir aux dimensions mêmes de Dieu.

Aujourd'hui, Pâques chante le patient travail de la résurrection
qui est à l'œuvre dans l'humanité depuis que ce matin-là, la pierre a été roulée.
Aujourd'hui encore, le Ressuscité nous précède là où nous vivons.
Sa Parole résonne là où nous souffrons,
Il nous attend toujours plus loin.

La résurrection est entre nos mains:
il nous est possible de stopper le travail de la résurrection,
de laisser la mort faire son oeuvre;
il nous est possible de nous battre contre tout ce qui empêche d'être humain,
de chercher, de croire, nouer des liens, faire alliance avec Dieu, casser les obstacles, espérer,
passer plus loin que l'échec, que la mort, de ressusciter avec Lui.
La confiance-source nous ressuscite de toutes les peurs,
nous donne l'énergie pour tenir debout face aux multiples inquiétudes.

En chantant "Alléluia",
même si des larmes mouillent notre visage,
nous voulons croire que la nuit
ne peut empêcher Dieu de faire lever sa lumière sur nos frères et sœurs.

Qu'ensemble en temps pascal
nous venions cueillir l'Espérance à l'arbre de la Vie.



Congo.

Père Hugo Gotink le 28-02-06

"Merci pour les vœux et les nouvelles. Janvier et février ont été bien chargés. Je suis allé à Luozi, le 13 janvier, porter 200 tôles pour l'école de Kimbamba. Ainsi j'étais présent à la fête d'anniversaire du fils de mon ancien chauffeur. Ce fut pour eux une surprise !

La semaine, je me trouvais à Kin pour l'achat de peintures. Là, je fus sollicité par les Pères Oblats pour aider à l'exposition qu'ils organisent pour leur 75 ans de présence au Congo. J'y ai travaillé 3 semaines : trois panneaux sur les Rédemptoristes dans le monde, l'évangélisation au Congo, la vice-province de Matadi et 4 albums de photos sur le passé et l'actualité.

Après l'exposition, ces panneaux furent placés dans notre maison d'étude à Kintambo. Les albums de photos furent confiés à la Vice-Province qui aura ainsi toute cette documentation sur l'histoire de l'évangélisation.

Pour le moment, je donne des cours et je rassemble des documents sur le Kimbanguisme et le Ngunzisme pour en faire un dossier d'étude.

Dans un mois, je devrai passer au déménagement. Mon retour en Belgique est prévu début juin. Les livres reçus à Pesche sont bien arrivés, je les distribue dans nos maisons. Merci pour toute cette richesse.

Salutations aux Consoeurs et probablement une petite visite en été. Union dans la prière."



Des jeunes nous partagent.

Ces 8 et 9 avril, trois jeunes du groupe "Margellois.be" de Philippeville (Pierre, Franck et Alexandre) ont participé à la Marche des Rameaux, qui a lieu chaque année à l'occasion de la Journée Mondiale de la Jeunesse.

Plusieurs façons de vivre cette Marche étaient proposées. Eux ont choisi la "Route des talents" tandis que Sœur Michelle, Sœur Madeleine et Monique (la maman de Franck), qui les accompagnaient, ont quant à elles rejoint l'organisation.

Ils nous racontent ce qu'ils ont vécu :



Marche des Rameaux 2006



Nous sommes donc partis de Philippeville pour rejoindre Limelette. Après avoir déposé nos bagages dans la camionnette et reçu le programme du W-E, le groupe s'est mis en route.

Après un petit temps de marche, pendant lequel nous avons fait connaissance - un arrêt pour écouter le Psaume 118, dont le thème de la marche est extrait : "*Une lampe sur mes pas, ta parole, une*

lumière sur ma route". Ensuite, invités à marcher seuls, pour réfléchir aux paroles du Psaume... Quelques questions étaient proposées dans notre carnet pour guider notre réflexion.

Après 2 km de marche, halte au Centre William Lennox ! Là, nous sont proposés plusieurs moyens d'exprimer nos "talents" : la musique, la peinture ou le travail de la terre glaise.

Comme nous avons emporté flûte et guitare, avec d'autres musiciens, nous avons composé une chanson, avec l'aide de l'équipe d'animateurs. D'autres, pendant ce temps, écrivaient le texte des couplets.

Après un bon petit casse-croûte, rassemblement à la chapelle pour chanter et écouter la Parole de Dieu.

Ensuite, direction Louvain-la-Neuve pour répéter et ... enregistrer notre chanson.

Dans la petite salle de gym de l'école, les uns répétaient leurs couplets, un autre jouait son solo de guitare... Bien sûr, un peu de stress avant d'entrer dans la classe transformée pour l'occasion en studio d'enregistrement, mais l'ambiance était vraiment chouette. Franck : "*La musique est un bon moyen pour faire connaissance, elle rassemble et suscite le dialogue*".

Et nous avons encore une fois puisé dans nos provisions. Alexandre : "*Moment particulier pour moi, j'ai retrouvé la même ambiance qu'aux JMJ à Cologne, on fait plein de rencontres aussi ici !*"

De là, nous nous rendons à l'église St-François où se passait la veillée.

Tout d'abord, l'abbé Olivier Fröhlich, nous a parlé en direct de Rome où il préparait les JMJ de Sydney-2008.

Le thème de la veillée était : "La Light Academy", l'école

où on apprend à découvrir et suivre Dieu à la lumière de l'Evangile.

Présentation des professeurs : Père Damien ; Saint François d'Assise ; Sainte Thérèse et Bienheureux Giorgio Frassati.

Ainsi avons-nous suivi le parcours de quelques jeunes : leur rencontre avec Dieu, leur cheminement avec Lui... Quelques témoignages touchants ont ponctué la soirée : notamment celui

d'une jeune fille qui a découvert que l'Amour du Christ conduit à l'ouverture aux autres, ou celui d'un évêque qui nous a expliqué le sens du sacrement de réconciliation. Et nous passions du rire à l'écoute, de la découverte à l'émerveillement.

Après la veillée, le Saint-Sacrement a été exposé pour un temps d'Adoration. Ceux qui le voulaient pouvaient déposer une intention de prière.

Les prêtres et évêques se tenaient à la disposition de ceux qui souhaitaient recevoir le sacrement de réconciliation.

Le lendemain, après le déjeuner, retour à l'église St-François pour la prière du matin. Des Frères et Sœurs de Tibériade animaient la prière. Le Frère David a d'abord partagé son expérience de la prière, ensuite nous avons écouté des psaumes chantés.

Après ce temps d'intériorité, départ en car pour la Basilique de Koekelberg. Alexandre : "*Dans le car, le groupe a repris les chants qui ont accompagnés les JMJ de Cologne, ils sont vites revenus à l'oreille*".



A Koekelberg, chaque groupe de jeunes francophones a rencontré un groupe de néerlandophones pour partager ce qui s'était vécu durant le W-E, échanger sur un passage de la Passion (Jésus à Gethsémani) et ensuite se restaurer ensemble.

Dès la Bénédiction des Rameaux, le rire a laissé place au recueillement. Nous sommes entrés en Procession dans la Basilique et y avons pris place.

Après avoir entendu la Passion du Christ dans les trois langues nationales, le Cardinal Danneels a prononcé son homélie. Voici quelques extraits qui nous ont marqués :

"... Ne vous a-t-on jamais dit : Si tu veux être heureux, prends le chemin de tes préférences. En ton cœur il y a la bonne parole, la tienne. C'est elle qui est la lumière sur le chemin du bonheur... Oui, écoute-toi toi-même. Mais écoute en profondeur. Car en dessous de ces paroles (mange, bois, détends-toi, sois toi-même), il y a une autre Parole qui vient non de toi-même mais de plus loin. Une source de bonheur qui coule au fond de ton cœur, qui montre un autre chemin de bonheur, une lumière sur le chemin que tu n'as pas allumée toi-même..."



Pendant les chants, il fallait voir toutes ces palmes agitées... Pierre et Franck ont goûté l'ambiance des JMJ. Pierre : *"C'est impossible d'expliquer ce qu'on ressent quand on est au milieu de tant d'autres jeunes qui sont là comme nous, parce qu'eux aussi ont choisi le Christ, Lumière sur leur chemin"*

Après le chant final et "les au revoir", départ et retour heureux pour Philippeville...

Pierre, Franck et Alexandre.



ECHOS - ECHOS - ECHOS...

De Momignies. quelques petites nouvelles de notre équipe...

Nos réunions du lundi (plus ou moins tous les 2 mois) sont un réel partage de prières, d'espérance, de chants. Nous sommes assez nombreuses (15 à 20 femmes) à y participer et c'est chaque fois un réel plaisir car ces rencontres donnent un sens plus profond à notre vie quotidienne.

Lors de ces réunions, nous nous informons des difficultés, des problèmes mais aussi des joies qui touchent chacune d'entre nous : naissance des petits enfants, profession de foi, maladies, décès, ...

Bientôt, il y aura une petite fille chez Katia, la fille de Pasquina. Une opération délicate d'une jambe (75 agrafes) s'avère un succès pour Maurice, le mari de Gisèle, rentré chez lui ce lundi 21, après six semaines d'hospitalisation.

Nous savons aussi que Sœur Henriette et Sœur Jeanne, très bien connues, ont été hospitalisées et sont gravement souffrantes. Nous les portons également dans notre prière de chaque jour.

La lecture des psaumes nous aide beaucoup à assumer les événements moins joyeux qui font aussi partie du quotidien.

Encore merci à toutes les personnes qui ont mis sur pied ces rencontres et qui les animent avec beaucoup de foi, de savoir et de dévouement.

D'un membre priant des Amis des Filles de Marie le 25.02.06. (Wasmes)

« De tout cœur merci pour votre amitié, votre union dans la prière, les feuillets, le mot de Sœur Laure, le beau calendrier et surtout le dynamisme des Filles de Marie.

Il ne m'est malheureusement pas possible de me déplacer sauf à la chapelle où je retrouve auprès du Seigneur, ceux et celles que j'ai connus.

Je les confie tous et toutes à Jésus présent dans nos cœurs.

Que la Vierge Marie vous accompagne, avec elle « oui » en tout, chaque jour.

Vivent Dieu et l'Eglise.

Unie dans la prière. A.D.

Dès à présent, réservez la date

de la rencontre générale annuelle des Amis des Filles de Marie.

Samedi 10 juin 2006.

Une rencontre avec Marie...

De Cana à Jérusalem en passant par Pesche.

10h Accueil

Présentation par le Père Goossens, marianiste
repas – ateliers – Rencontres

Vers 16h30 – Eucharistie

PAF libre – Réservations souhaitées.

Des invitations sont disponibles auprès de votre animateur de groupe.



Nos racines

Le mystère de l'Incarnation *(1)
2^{ème} partie.

"Dieu se fait homme... l'homme devient Dieu" *(2). selon Bérulle.

Ainsi, la venue de Dieu sur la terre donne à notre nature humaine, au corps humain, une grandeur inouïe, une vocation divine. C'est vrai pour chaque être humain, si défiguré soit-il par la souffrance, la maladie, la vieillesse. Heureux ceux qui savent reconnaître cette dignité de l'homme quelles que soient les circonstances dans lesquelles ils entrent en contact avec la souffrance.

Si déjà, l'être humain est imprégné d'une telle dignité, combien grande alors est notre responsabilité depuis notre baptême qui nous a permis d'entrer dans la famille de l'Eglise. Ainsi, est conforté notre appel à une relation filiale et fraternelle véritable, exigeante, le "Notre Père". Autrement dit, marqués de l'empreinte divine, nous sommes appelés à marcher durant notre vie sur les pas de Jésus, Fils de Dieu fait homme.

"Jésus est le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme".(Marguerite Hoppenot) *(3)

Le cœur de nos Constitutions ne nous invite-t-il pas à vivre ainsi avec le Christ le mystère de l'Incarnation, dans le réel de notre charisme au quotidien : "Donnons visage humain à l'amour de Dieu et osons dire la Parole qui nous habite". (Constitutions; n°2, page 16).

Bérulle dit encore : "Tant que Dieu sera Dieu, Il sera homme".* (4)

Aujourd'hui, avec son Corps glorifié, Jésus est l'éternel intercesseur auprès du Père. Il est le seul véritable Pontife (faiseur de pont) entre le monde de Dieu et le monde de l'homme. * (5)

Il est le seul médiateur de l'Alliance nouvelle qui, jamais, ne sera rompue. Spontanément donc, nous pouvons avoir recours au Christ. Il est notre espérance; et Il fut l'espérance de nos Fondateurs. (cfr Cahier de Sœur Joseph : "Plus les difficultés augmentaient, plus notre vénéré fondateur (Monsieur Rousseau) mit sa confiance en Dieu; sa vertu l'éleva au-dessus de ces contradictions : dépourvu de toute ambition, inviolablement attaché à ce que Dieu demandait de lui, il espéra contre toute espérance; il attendit en paix, le moment marqué par la divine Providence pour l'exécution de son projet...").

En résumé :

- ✧ L'Incarnation transforme tout dans les relations entre l'homme et Dieu, dans les relations entre les hommes entre eux.
- ✧ En Jésus, Dieu nous est devenu familier.
- ✧ Les hommes ont vraiment du prix à ses yeux puisque – comme nous le rappelle toujours Noël – Dieu "se dérange" pour eux et se fait l'un d'eux. * (6)

Sœur Jeanne Mottet.

- (1) Prier 15 jours avec Pierre de Bérulle – 4^{ème} jour - par François Montfort. Ed. Nouvelle Cité, septembre 2004.
- (2) Cfr 1 p. 44
- (3) cfr 1 p. 45
- (4) cfr 1 p. 45
- (5) cfr 1 p. 45
- (6) cfr Revue "Fidélité" juillet 2005; p. 3.



De nos communautés.

Wasmès.

Extrait du journal "Dimanche" n° 3 –décembre 2005.
Région de Colfontaine.

«J'étais malade et vous m'avez visité» Mat. 25, 36

Sœur Magda, tu résides à Petit-Wasmès depuis 4 ans. Quand as-tu commencé ton apostolat auprès des malades? Combien de personnes visites-tu et à quel rythme?

Dès décembre 2001, j'ai commencé à visiter chaque semaine une vingtaine de malades et personnes âgées. On me voyait passer à moto, les bouches parlaient et très vite le bienfait de mes visites se répandit. De 20, je suis passée à 30 puis ce fut 50 et j'approche aujourd'hui la centaine, ce qui m'a obligée à répartir mes visites sur 15 jours.

Comment es-tu informée sur les personnes désireuses d'une visite?

Comme je viens de le dire, en général, ce sont les personnes de l'entourage du malade qui me transmettent la demande ou me conseillent la visite. Il y a aussi les rencontres à l'occasion de deuil. Et en plus, comme je fais partie de l'aumônerie de la clinique de Warquignies, je rencontre des malades qui, après leur sortie d'hôpital, souhaitent me revoir chez eux.

Comment, en général, se passe une visite?

Le contact est très chaleureux. Je perçois des sourires qui témoignent d'une réelle attente, d'un temps qui a semblé long depuis la dernière visite.

Souvent, ces personnes coupées de l'extérieur, questionnent pour savoir ce qui se passe dans la paroisse, signe d'une vie qui reste animée par le service des autres. Et puis, je les écoute autant qu'il le faut; elles ont besoin d'exprimer leurs souffrances morales et physiques, leurs joies aussi et leurs craintes. Elles se confient à moi en toute confiance, ce qui les sort un peu de leur solitude. Ensuite, je donne une Parole d'Évangile que je lis et explique un peu, selon leur attente du moment. Vient alors le moment de prier et de communier au Corps du Christ. C'est leur «réconfort» pour les 15 jours suivants, selon leur expression, ou encore un «soufflé» pour continuer à vivre.



Comment se passe les visites au home «La Moisson» ? D'autres homes bénéficient-ils de tes visites?

A «la Moisson», je suis très bien accueillie par le personnel et les résidents, sans considération d'appartenance religieuse. Tous, chrétiens, écoutent la Parole et prient; la moitié demande la communion. J'y vais une fois par semaine, ce qui me prend 4 à 5 heures. A l'occasion des fêtes de Noël et Pâques, tout le monde reçoit son petit cadeau. Une fois par mois, je rends visite à quelques personnes de Wasmes qui résident dans les homes "Belle Maison", "Belle Vue" et "Petit Paradis".

Tant de visites, n'est-ce pas parfois un peu lourd? Qu'est-ce qui t'anime?

Oui, ce service bénévole, accompli de bon cœur, est parfois lourd à porter, mais si c'est le joug dont parle Jésus, n'est-il pas allégé par l'amour? Ce qui m'anime, c'est l'appel lancé par l'Eglise, afin que par nous, elle continue d'être signe de la présence du Seigneur au milieu des plus pauvres et particulièrement des malades, des personnes âgées et ceux qui souffrent de leur isolement.

Sœur Magda Fagoo Interviewée par Sœur Elisabeth.

N.D.L.R. Sœur Germaine accomplit aussi un travail du même genre mais elle n'a pas été associée à cet interview.

Pesche.
Un témoignage.

Durant les vacances de Noël, Césarine est venue passer quelques jours à Pesche. Elle nous a transmis ce texte, synthèse de ses réflexions sur ce séjour.

MERCI A CHACUNE

Quatre jours pour me rafraîchir auprès des sœurs aînées de la Maison-Mère. J'ai rencontré des personnes qui transmettent "Quelqu'un", merci mes sœurs. L'exemple de votre vie de fidélité, dans la prière et la vocation me donne beaucoup de courage et d'amour pour Dieu. Vous êtes vraiment une richesse pour moi.

"C'est l'amour qui m'anime", me disait l'une de vous, merci sœur. Je découvre combien Dieu m'aime et, plus je me sens aimée de Dieu, plus j'apprends à aimer les autres; j'apprends, ce n'est pas facile. C'est beau de vous voir, malgré votre fatigue : vous vous donnez aux autres, pour que la vie d'unité grandisse dans votre communauté. Votre témoignage de vie m'invite une fois de plus à **aimer** et à m'aimer moi-même telle que Dieu m'aime, telle que je suis et non telle que je voudrais être ou paraître. Merci d'avoir gardé votre Maison-Mère en **éveil, en écoutant et en portant** le monde, l'Eglise, l'Institut vers Dieu.

Merci sœurs pour votre vie donnée, offerte à Dieu. Une vie rythmée aujourd'hui selon vos capacités et possibilités. Merci pour votre prière et votre travail d'hier mais aussi d'aujourd'hui. Merci à chaque sœur de l'infirmerie, à chacune en particulier pour votre sacrifice qui donne vie à l'Eglise aujourd'hui et à l'Institut. Merci, vous m'avez appris comment vivre lorsqu'on se sait aimée par Celui à qui l'on a donné toute sa vie. Vous êtes vraiment "des veilleurs sur les remparts" A l'image du Christ qui se retire et se met à l'écart pour prier, prions pour le monde, pour l'Eglise et pour l'Institut que vous avez toujours aimé et que nous continuons à aimer avec vous. Merci à la Providence Divine qui vous a mises sur mon chemin, vous êtes vraiment un cadeau de Dieu pour moi.

BOLAMBA TAKALE Césarine

Avalanche à Pesche !

Rassurez-vous, rien de catastrophique. Bien au contraire. En ce WE du 3 mars 2006 une centaine de jeunes liégeois débarquent à Couvin.

Vendredi vers 13h. après avoir escaladé courageusement la pente enneigée du Mont de la Libération, l'impressionnante cordée se glisse sous les murs du Couvent. Accueillie au parvis de la chapelle, elle se ranime joyeusement au chocolat chaud. Guidée par l'équipe d'animation, cette bruyante jeunesse envahit les corridors et s'installe dans les locaux désignés à l'école et à la Margelle .Ce WE du mouvement eucharistique des jeunes (M.E.J. avait été consciencieusement préparé par les responsables venus dans ce début janvier, puis fin février. Tout le matériel nécessaire avait été mis en place, y compris des dizaines de briques laissant présager une hypothétique construction !un programme détaillé de l'emploi du temps avait été sagement élaboré permettant de canaliser l'effervescence juvénile.

Le vendredi soir, les équipes étaient formées. Pour l'après-midi du samedi était prévue l'audition de témoins, personnes engagées de la région, invitées à rencontrer ces jeunes et à leur partager un vécu

bien concret. Jeanine et Marcel du Souffle de Vie de Pesche avaient accepté de répondre positivement.

L'après-midi se passa en démarches diversifiées :

- à la Résidence des Goélands, au village,

- à la « Chanterelle » l'un des homes de Couvin,

- à l'infirmerie du Couvent,

- à la communauté des Sœurs rassemblées vers 15h. dans la salle à manger pour l'audition de mélodies variées.



Avec le sourire, quelques artistes, musiciens chevronnés, accompagnaient les chanteurs de leurs instruments. Les Sœurs subjuguées se laissaient entraîner par le rythme, par les gestes et fredonnaient en chœur « Si chaque enfant apporte sa pierre , une cathédrale s'élèvera de terre... »

En fin d'audition, pendant les applaudissements, filles et garçons distribuaient avec plaisir un florilège de cadeaux réalisés avec soin dans différents ateliers : des pliages minutieux ayant exigé grande patience et application.

L'apothéose de la journée fut l'eucharistie, célébrée en l'église paroissiale St Hubert, par l'Abbé Julien et deux prêtres du groupe d'animation. La vénérable chorale céda sa place à la chorale des jeunes qui entraîna tous les participants dans sa dynamique louange. L'église était remplie, les habitués n'en croyaient pas leurs yeux. La messe fut particulièrement vivante car tous les chants étaient mimés de gestes très expressifs.

« Toutes nos vies sont différentes
mais ton amour les réunit
pour être les pierres vivantes
de ton Eglise qui grandit. » (J.J.Juven)

Au moment de l'homélie, quelques jeunes furent invités à partager le fruit de leurs recherches et réflexions. Par là nous avons pu comprendre que le Christ, pierre angulaire de l'édifice, avait été au centre des temps de prière de ces journées, que les jeunes pouvaient choisir le Christ, s'appuyer sur Lui pour édifier leur propre vie.

« Reçois ma vie
comme une maison à bâtir. » (Ch.Morandau)

Au cours de ce W.E., observant ce groupe avec sympathie, je retiens d'abord la grande diversité des personnes, des talents, l'accueil et le respect de l'autre, tel qu'il est; ensuite, la disponibilité, le courage de l'équipe d'animation, motivée, compétente et très humaine.

Le dimanche matin, grand branle-bas.

« N'attends pas, Dieu t'invite à partir
N'attends pas le monde est à bâtir. » (D.Rigaldo)

A 10h, lâcher de ballons blancs porteurs de messages vers le ciel de Pesche !

Nos « valeureux liégeois » repartent vers la "Cité Ardente", heureux et fiers de leurs exploits.

Ils ont eu le talent de nous rajeunir. Merci.

Poisson d'avril !

C'était le samedi 1^{er} avril à Pesche. Sœur Anne-Françoise nous avertit qu'un prêtre congolais, présent à la Margelle, demande à rencontrer Sœur Yvonne Renard et Sœur Marie-Thérèse Gréant. Cet Abbé, vicaire dominical à Auvelais accompagne le groupe des enfants qui préparent leur profession de foi. A 13h, il vient nous trouver et se présente, nous réalisons avec joie, qu'il ne s'agit pas de "poisson".

L'Abbé Adrien Diakiodi, originaire de la paroisse de Miyamba, réside depuis 2 ans à Arsimont. Ayant obtenu deux doctorats, il a été mandaté par ses supérieurs pour des travaux de recherches au niveau des universités. Son point d'attache pour ce travail en semaine est à Louvain-la-Neuve. Mi-avril, il rentrera pour un mois au Congo afin de dispenser un cours aux séminaristes de Mayidi à Kisantu.

Quelle heureuse surprise d'apprendre que l'abbé Adrien est le frère de Mama Georgine, une ancienne élève de Mangembo. Cette Mama très courageuse éleva chrétiennement sa nombreuse famille dans laquelle s'éveillèrent trois vocations :

- Wanzambi, auxiliaire de l'apostolat
- Honorine Mayimona, actuelle supérieure générale des Sœurs de Ste Marie de Matadi, ancienne étudiante de Sœur Frieda Avonds, à Rome
- Julien, abbé du diocèse.

Nous nous souvenons avec fierté de Mama Georgine qui tous les jours montait lourdement chargée de denrées alimentaires pour ses trois filles étudiantes à l'école normale. Mama Georgine , oui, c'était à nos yeux, la femme forte de l'évangile. Et son frère était là, face à nous, nous la rendant présente.

Avec Sœur Yvonne Renard que de souvenirs ont été évoqués. L'abbé Adrien, séminariste à Kibalu passait, avec d'autres, ses congés à la Mission de Miyamba.

Les 30 minutes d'entretien furent trop courts.

Ce sont les panneaux et les prospectus de la Margelle qui ont révélé à l'Abbé notre présence à Pesche .La joie du bon moment passé ensemble fut réciproque. On se promet de ne pas en rester là, tout en rendant grâce.

Sr M.T. Gréant - Pesche, le 01-04-06.

Nouvelles familiales



Jubilés du 18 mars 2006.

Sœur Françoise BICKX, Ginette BRIQUET et Myriam CULOT remercient de tout cœur toutes les sœurs et particulièrement celles de la communauté de Pesche qui ont pris part à leur Magnificat. C'était fraternellement préparé et vécu. Grand merci !

Malades. Le 30 mars 2006.

Sœur Myriam Culot remercie toutes les Sœurs qui ont prié pour sa sœur Annie qui va tout doucement mieux. Votre prière nous a été d'un grand soutien .Merci

Prions pour :

Monsieur Henry JACQUES,
décédé à Namur le 27 février 2006,
frère de Sœur Chantal Jacques de Namur.



Agenda.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Wasmes le mercredi 26 avril à 14h30

Réunion des Amis des Filles de Marie à Petit-Wasmes le mardi 25 avril à 14h30.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Mellet le jeudi 4 mai à 14h15.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Monceau-s/Sambre le vendredi 5 mai à 14h.

Réunion des Amis des Filles de Marie à St Gilles aura lieu en octobre.

Samedi 6 mai, fête de l'Institut

10h – Eucharistie et repas festif pour les religieuses

14h30 – **Après-midi ouverte à tous** : Séance de théâtre :

Prophètes de rue, prophètes de Dieu

par Luc Aerens et la Compagnie Cate-Cado

PAF libre – réservation souhaitée.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Czestochowa le samedi 20 mai à 16h.

Réunion générale annuelle des Amis des F. de M. à Pesche le samedi 10 juin à partir de 10h

(voir annonce p.5)

AVIS AUX ECONOMES DES COMMUNAUTES.

Sœur Chantal rappelle de **toute urgence** la suite à donner à sa lettre de décembre dernier.

Profitez du 6 mai pour rapporter vos factures et les extraits de compte se rapportant à l'année 2005.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Congo	p. 2
Des jeunes nous partagent – Marche des Rameaux 2006.	p. 3
Amis des Filles de Marie – De Momignies	p. 4
- de Wasmes	p. 5
- Rencontre annuelle	p. 5
Nos racines - Mystère de l'Incarnation – 2 ^{ème} partie	p. 5
De nos communautés - Wasmes	p. 7
- Pesche - Un témoignage	p. 8
- Avalanche à Pesche – MEJ	p. 8
- Poisson d'avril	p. 9
Nouvelles familiales	p. 10
Sommaire	p. 12